

ils se renferment dans leur étroite bande de terre, et ils s'en trouvent bien. Leur armée calme, disciplinée, ne fait plus de pronunciamentos, le port du casque prussien a complètement refroidi les têtes les plus ardentes ; quant à la marine portugaise, elle maintient fièrement le pavillon blanc et bleu aux rives du Congo et du Zambèze.

Je ne fais qu'un seul reproche aux anciens conquérants de l'Inde, c'est leur monnaie, ou plutôt leur façon de compter en reis, car le reis, cette piécette minuscule, est invisible depuis les temps fabuleux ! 200 reis font à peu près 1 fr. Pour d'habiles banquiers ou commerçants versés dans les règles de trois plus ou moins composé, rien n'est plus facile, mais pour le malheureux ignorant les délices de l'arithmétique, quel épouvantail qu'un compte en reis ! Je me souviendrai longtemps de mon effroi en voyant le total de ma première note d'hôtel — 18,540 reis, — où trouver semblable somme ? vite au télégraphe. Une âme charitable apaise mon émotion : mais ce sont des reis, calculez à raison de 500 reis, à peu près 2 fr. 50. Merci mille fois. C'est alors l'horreur des chiffres qui m'envahit ! Après les réductions d'une longue multiplication, je découvris que cette note terrifiante se réduisait à 102 fr. 75 !

Les calculs en reis oubliés, je rapporte de cette course en Portugal un bon souvenir, pas indifférent, pas enthousiaste, paisible et gracieux comme ses paysages.

JOTT TARDY.

